

Discours du Vice-Premier et Ministre des Affaires étrangères
Louis Michel
Au Colloque Belgique-Amérique Latine-Caraïbes
Le 9 avril 2003

Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,

Mesdames et Messieurs,

Je souhaiterais inaugurer cette journée consacrée à l'Amérique Latine et aux Caraïbes par une citation. Elle date d'il y a près de 72 ans et a été prononcée par notre souverain de l'époque, le Roi Albert I :

**Il est hautement nécessaire de bien connaître l'Amérique latine
qui occupe une place de plus en plus marquante dans l'humanité.**

**Il conviendrait même d'apprécier davantage ce qui s'y fait : on ne connaît
pas assez l'immense effort de civilisation et de progrès poursuivi par une
vingtaine de nations comptant ensemble plus de cent millions d'habitants.**

**Depuis un siècle, ces peuples ont édifié leur régime politique, étendu et
perfectionné leurs établissements, créé des villes magnifiques et
d'admirables voies de communication agricoles, minières, industrielles et
commerciales"**

**Albert 1er
Roi des belges
(mai 1931)**

Il y a dans ces quelques paroles un hommage que je réitère aujourd'hui volontiers.

C'est donc avec un vif plaisir que je remercie l'ensemble des personnes ici présentes d'avoir accepté de participer à ce colloque Belgique - Amérique latine et Caraïbes. Ce colloque marque la volonté de mon pays de donner une impulsion nouvelle à ses relations avec l'ensemble des pays de ce continent. Je suis très sensible à la présence parmi nous d'un grand nombre d'éminents représentants des grandes nations du continent sud-américain. Certains ont bien voulu franchir l'Atlantique pour venir dresser un état de la situation politique, économique et financière de leurs pays.

La qualité de cette conférence et le niveau de ses intervenants n'auraient certainement pas été à la hauteur voulue sans l'énergie, la ténacité et même l'enthousiasme dont ont fait preuve les ambassadeurs des pays d'Amérique Latine et des Caraïbes. Je tiens à les saluer particulièrement. Le concours des Chambres de Commerce, des Fédérations industrielles des Régions et des Communautés a été tout aussi précieux puisqu'il a permis cette rencontre avec nombre d'acteurs économiques engagés dans les relations avec l'Amérique latine et les Caraïbes.

De tous les continents, c'est sans doute l'Amérique latine qui possède les liens les plus anciens avec l'Europe. Leur histoire commune commence il y a plus de 500 ans avec l'accostage de Christophe Colomb à Cuba. La date marque le début d'une ère nouvelle pour le monde connu de l'époque. Au fil des siècles des Africains, des Européens, des Arabes et des Asiatiques se sont ajoutés aux Amérindiens. Ils constituent aujourd'hui les piliers de modèles culturels nouveaux, originaux, spécifiquement latino-américains ou caribéens, riches du métissage de ces diverses influences. A l'heure où l'on parle beaucoup de mondialisation, on peut considérer que l'Amérique Latine et les Caraïbes sont les précurseurs de nouveaux modèles d'intégration. De la rencontre de peuples venant de toutes les régions de la planète a émergé ce que l'on continue d'appeler, à juste titre depuis plus de 500 ans, « le nouveau monde ».

La Belgique a contribué sa part à l'histoire des pays d'Amérique latine et des Caraïbes avec lesquels elle a tissé des liens culturels, politiques et économiques particulièrement intenses. Ces liens sont aussi anciens que ceux qui unissent le « vieux » et le « nouveau monde ». Ils sont même antérieurs à l'existence de nos pays en tant que nations indépendantes. En effet, nous avons un héritage et un passé commun, car nous avons fait partie du même empire, celui d'Espagne, durant plus de deux siècles.

Plus proche de nous, laissez-moi évoquer l'ingénieur Louis Cruls, originaire de Diest. Il identifia en 1892 le centre géographique du Brésil où par la suite a été érigé la capitale Brasilia.

Le Roi Albert 1^{er}, que je citais au début de mon intervention, a été le Premier chef d'état européen à faire une visite au Brésil en septembre 1920. Cette visite, qu'il a effectuée accompagné de son épouse La Reine Elisabeth, constituait le couronnement de relations particulièrement privilégiées qui existaient entre le Brésil et la Belgique et qui s'étaient concrétisées par le soutien du Brésil à la Belgique durant la Première guerre mondiale.

Fait particulier, la présence belge en Amérique Latine et les Caraïbes s'exprime dans l'architecture. Durant la première moitié du 20^{ème} siècle, des architectes belges étaient en effet pratiquement présents dans tous les pays du continent. Le

Liégeois Guillaume Wodon a travaillé au Mexique, le Bruxellois Charles de Moot a travaillé en Argentine et Léon Hoet, originaire de Lichtervelde est devenu fameux au Vénézuéla, plus particulièrement à Maracaibo.

Pourquoi aussi ne pas mentionner le football, ce sport parmi les plus populaires et les plus suivis. Pour des équipes de football européennes, se mesurer au Brésil, à l'Argentine, au Mexique ou à l'Uruguay est un redoutable honneur, dont d'ailleurs ils sortent rarement vainqueurs !

La Belgique encore est en grande partie latine. Ce sont des racines profondes que nous avons en commun et qui ont engendré de l'amitié et de la sympathie par-delà notre éloignement géographique et nos histoires individuelles. Nous n'oublions pas tout ce qui rapproche nos peuples, cette sensibilité commune qui s'exprime par les liens étroits entre nos langues, nos littératures, nos arts et nos musiques. Pour une part essentielle, les racines de nos conceptions et de nos systèmes de valeur sont les mêmes.

Je suis intimement convaincu que les liens étroits peuvent et doivent davantage se resserrer, non seulement dans les domaines économiques, commerciaux et financiers mais aussi dans les domaines culturels, sociaux et académiques. Cela est rendu possible d'une part par le retour irréversible à la démocratie réalisé durant les années '80 et d'autre part par le redressement économique qu'a connu la région durant les années '90, redressement que je voudrais saluer tout spécialement car il est le résultat de beaucoup d'efforts et de politiques bien menées dans trois domaines principaux :

- dans le domaine budgétaire et monétaire, tout d'abord, où la mise en oeuvre de politiques rigoureuses a permis de réaliser des progrès considérables en matière de lutte contre l'inflation ;
- dans le domaine de l'ouverture sur l'extérieur, de l'abolition d'obstacles aux échanges commerciaux et de l'intégration économique régionale (Mercosur, Communauté andine des Nations, Caricom...) qui ont favorisé un développement important des échanges ainsi qu'une convergence des politiques économiques.
- dans le domaine des réformes structurelles qui visent - à travers le renforcement de l'État de droit, la modernisation du secteur public et la lutte contre les inégalités - à créer un environnement juridique, social et économique stable, de nature à inspirer la confiance des investisseurs. Je voudrais souligner les efforts considérables qui ont été faits en cette matière et qui seuls peuvent permettre une croissance durable et équilibrée.

Au total l'Amérique latine et les Caraïbes apparaissent aujourd'hui comme des zones de fortes potentialités. Plus que cela, je suis d'avis qu'il existe un rapport

de fascination réciproque entre elle et l'Europe. Tout comme nous pensons que l'Amérique Latine et les Caraïbes sont appelés à jouer un rôle de taille dans la croissance de notre économie et de notre commerce, nous pensons que l'Union Européenne apporte un modèle d'intégration étatique qui inspire les efforts de rapprochement entre pays d'Amérique Latine et des Caraïbes. Je souhaiterais m'attarder sur l'un et puis sur l'autre.

L'Europe a confiance dans l'essor futur de l'Amérique Latine et des Caraïbes. C'est vrai, depuis quelques temps, certains pays d'Amérique Latine et des Caraïbes connaissent de graves difficultés conjoncturelles et parfois même structurelles. Je voudrais affirmer ici que la Belgique en est consciente et est disposée à prêter son assistance. J'ai cependant foi dans la nouvelle génération des dirigeants et c'est en leur accordant notre appui que nous pensons pouvoir être utiles. Je suis convaincu qu'ils sauront prendre les mesures nécessaires pour effectuer le redressement durable. Ma foi est d'autant plus grande que les difficultés auxquelles je viens de faire allusion n'ont pas remis en cause les acquis démocratiques.

Par ailleurs, les accords d'association que l'UE a conclu avec le Mexique et avec le Chili ont ouvert un nouveau chapitre dans nos relations. Ces accords dits de la quatrième génération ont une portée très étendue : ils comportent un volet de dialogue politique, des aspects commerciaux, une coopération dans les domaines de la concurrence, de l'investissement et de la certification de normes ainsi qu'un volet coopération au développement. Nos échanges avec le Mexique qui avaient subi le contre-coup de la création de la zone de libre-échange avec les Etats-Unis et le Canada, ont commencé à se redresser. Tout indique qu'il en sera de même avec le Chili. Je formule ici le vœu que les accords en cours de négociation (Mercosur) et ceux qui seront négociés dans le futur (Communauté Andine et Pays centraméricains) seront tout aussi bénéfiques pour nos deux continents.

J'évoquais l'intérêt de l'Europe pour l'Amérique Latine et les Caraïbes. La réciproque est vraie aussi. Le processus d'intégration entre pays européens fait des émules de l'autre côté de l'Atlantique. La Belgique est pionnière dans la construction européenne. Elle est bien placée pour apporter conseil et soutien aux initiatives que prend l'Amérique Latine et les Caraïbes en vue de réaliser son intégration. Elle a déjà formulé cette volonté par la voix de son Premier Ministre lors du Sommet de Madrid de mai dernier. Nous sommes convaincus que la construction d'ensembles économiquement solides apportera non seulement des remèdes au sous-développement mais favorisera également l'essor politique et social de tout le continent. La conclusion à terme d'un accord global entre l'Union Européenne et l'ensemble du continent latino-américain me paraît, dans cette perspective, une vision tout à fait plausible.

Aussi voudrais-je me faire ici l'écho d'un message clair que la Belgique développera tout au long des prochaines années. La Belgique souhaite augmenter sa coopération avec l'Amérique latine et les Caraïbes tant en quantité qu'en qualité.

Je puis vous assurer que l'importance de l'enjeu commercial stratégique est pleinement perçue par les pouvoirs publics qui ont accompagné l'activité des entreprises belges sur les marchés latino-américains et caribéens depuis plusieurs décennies :

- en organisant les prestigieuses Missions Economiques sous la présidence du Prince Philippe au Mexique, au Brésil, au Chili.
- en aménageant les protocoles financiers, afin de recentrer nos interventions et d'en assouplir la gestion.
- en encourageant les régions wallonne, bruxelloise et flamande à développer le réseau des attachés économiques

Ces actions des pouvoirs publics belges sont menées non seulement en concertation avec les institutions multilatérales de développement mais également en utilisant des instruments bilatéraux spécifiques tels que les accords de promotion et de protection des investissements et les accords préventifs de double imposition déjà signés avec bon nombre de pays latino-américains et caribéens qui permettront d'accompagner mieux encore les efforts des entreprises belges dans cette région du monde.

Dans le même esprit, parce que je crois que ces choses vont de pair, je souhaiterais donner un élan nouveau à nos relations culturelles et académiques. J'ai en vue les relations culturelles générales que je considère comme particulièrement dynamiques dans les deux sens et je m'en félicite. J'ai également en vue les rapports académiques. Je sais qu'il en sera beaucoup question dans le courant de cette journée et j'en suis très heureux car il y a lieu d'en parler avec une certaine urgence. En effet, de nombreux étudiants universitaires et membres de corps académiques latino-américains et caribéens se sont tournés par le passé vers notre continent. Aujourd'hui, seuls 100 000 viennent en Europe, tandis que plus d'un million vont vers les Etats Unis. En retour, trop peu de jeunes européens traversent l'Atlantique vers le Sud. L'Amérique Latine et les Caraïbes disposent elles-mêmes d'excellentes universités où davantage d'étudiants européens devraient se rendre pour étudier et se perfectionner. Je pense qu'il est impératif d'offrir à nos étudiants, à nos professeurs, à nos chercheurs européens, latino-américains et caribéens un large espace favorable au développement de leurs capacités de recherche et d'expression. Pour cela, je souhaiterais mettre sur pied une politique qui

permette d'intensifier nos échanges, de mettre en relation nos universités, nos écoles, nos instituts afin de mettre en commun nos atouts, d'internationaliser les formations. Le programme européen Erasmus fait ses preuves chez nous. Il serait une excellente source d'inspiration.

Par ailleurs, je souhaiterais qu'à l'avenir notre coopération donne une large part à la société civile. Des rencontres telles que le Forum Social de Porto Alegre témoignent des vastes espaces de liberté et de démocratie qui existent entre nous. Il s'y trouve également de la créativité et de la spontanéité dont nos relations pourraient opportunément bénéficier. En nous mettant à l'écoute des mouvements associatifs, nous pouvons enrichir notre propre dialogue et l'orienter vers les préoccupations de ceux voyageant entre nos deux continents. La lutte contre la pauvreté et les inégalités, les politiques de santé et d'éducatons, le dialogue social et le développement de législations sociales, la gestion de services d'intérêt général : ce sont autant de thèmes qui sont portés par la société civile et où nous pourrions utilement échanger nos expériences. Je crois qu'il serait utile de dépasser le niveau du dialogue diplomatique et de consacrer plus d'efforts aux contacts entre responsables politiques de ces différents sujets.

Ces propositions sont symboliques de la volonté de la Belgique d'insuffler du sang neuf à l'ensemble de nos relations avec le continent sud-américain. Je sais que nous pouvons compter tant sur nos ambassadeurs en poste en Amérique latine et les Caraïbes que sur les ambassadeurs d'Amérique Latine et des Caraïbes pour mettre progressivement en place ces nouveaux canaux de dialogue et de coopération. Qu'au cours de cette journée, on puisse déjà évoquer de nouvelles idées et de nouveaux engagements, ce serait mon plus cher souhait. Ainsi je forme le vœu que ce colloque contribue à resserrer encore les liens entre la Belgique, l'Amérique latine et les Caraïbes.